

merveilleux témoignage de l'efficacité de la prière faite par ceux qui ont la grâce de la foi en faveur de ceux qui en sont privés."

Une petite servante du Cœur de Jésus.

On nous écrit de Norwich, en Amérique, qu'une petite pensionnaire des Sœurs, âgée seulement de quatre ans, aime beaucoup le Sacré Cœur; elle ne fait que répéter: "O que j'aime tant le Sacré Cœur! Croyez-vous, ma Sœur, qu'il m'aime aussi?" Quand elle a été moins sage que de coutume, ou quand elle n'est pas obéissante, si on lui dit: "Katie, le Sacré Cœur ne vous aimera plus, autant"; aussitôt de grosses larmes coulent de ses yeux, elle éclate en sanglots et va se mettre à genoux devant l'image du Cœur de Jésus, pour lui demander pardon. Rien ne peut la consoler, tant qu'on ne lui dit pas que le Sacré Cœur l'aimera encore.

Un soir, elle accompagnait une Sœur, dans la maison: la Sœur entro pour quelques moments dans une chambre; en sortant, elle ne voit plus sa petite; celle-ci était allée s'agenouiller, dans le corridor, devant un petit autel du Sacré Cœur.

Aussitôt qu'elle entend la Sœur, elle se lève tout doucement, en faisant le signe de la croix. La Sœur lui demande si elle avait eu peur, se voyant toute seule dans les ténèbres. — "Oh! non; mais j'ai dit un *Ave Maria* au Sacré Cœur; croyez-vous qu'il m'aime? — Oui, certes, il vous aime. — Eh bien! je lui ai donné mon cœur, dit la petite, et il m'a donné le sien."

Un jour, elle voulait à toute force aller à la chapelle; la Sœur, n'ayant pas le temps de l'accompagner, lui dit: "Katie, il faut aller en classe." L'enfant re-